

L'ISOLEMENT VOLONTAIRE DE L'ELEVE A L'ECOLE MATERNELLE

1. Isolement. Eclaircissement conceptuel

L'élève de l'école maternelle s'isole volontairement pendant quelques moments durant son développement, phénomène étudié dans le cadre de cette recherche. Mais, traiter l'isolement de l'enfant en lui donnant un sens positif et en expliquant qu'il s'agit d'un moment dans le développement infantin n'est pas une démarche évidente, vu que pour la plupart des dictionnaires de sciences sociales et humaines, ce terme a un sens négatif. L'individu isolé, sans le vouloir, est passif¹, séparé et éloigné des autres². Il n'accepte pas et ne fait pas de choix. Il est incapable de créer des relations ou de communiquer avec autrui³. Pourtant, en cherchant plus profondément des sources bibliographiques on a repéré des théories qui se réfèrent à l'isolement d'une manière positive tout en l'incluant dans les stades du développement.

Certains auteurs ont utilisé le terme isolement ou ont parlé de l'individu qui se tourne vers lui-même d'une manière positive. Précisément, selon J. J. Rousseau, l'individu vit et réfléchit seul et libre dans la société sans pour autant être asocial⁴. Il est libre d'agir et la solitude l'aide à se construire et à devenir autonome. Être seul, réfléchir seul, ne veut pas dire qu'on ne soit pas social⁵.

On remarque également que l'enfant égocentrique de J. Piaget communique avec lui-même pour mieux comprendre et accompagner ses activités⁶. Ce stade qui se déroule pendant l'âge préscolaire est considéré comme présocial. L'enfant s'oriente vers lui-même en se trouvant à côté des autres.

Pour les psychanalystes D. W. Winnicott et F. Dolto, l'individu s'isole en présence de quelqu'un d'autre et c'est comme cela qu'il devient indépendant⁷. La socialisation de l'enfant passe par la solitude, selon Winnicott. L'enfant, avant de créer des relations avec autrui (relation à deux) et avec un groupe (relation à trois), développe une relation avec lui-même (relation à un). Durant ce stade primitif, l'enfant construit une conception de lui-même, d'un «*self*»⁸. Dolto explique que

¹ Grawitz M., *Dictionnaire des sciences sociales*, Paris, Dalloz, 1994

² Birou Alain, *Vocabulaire pratique des sciences sociales*, Paris, Les éditions ouvrières, 1966

³ Gould Julius, Kold L. William, *A dictionary of the social sciences*, Great Britain, Tavistock Publications, 1965

⁴ Rousseau Jean-Jacques, *Emile ou de l'éducation*, Livre 1, Paris, Classiques Garnier Multimédia, 1999 (premières éditions 1780-1781)

⁵ Bronislaw Baczko, *Rousseau Solitude et communauté*, Paris, La Haye, 1974

⁶ Piaget Jean, *Le jugement moral chez l'enfant*, Paris, PUF, 1932 et Piaget Jean, *Le langage et la pensée chez l'enfant*, Paris, Delachaux & Niestlé, 1948

⁷ Winnicott D.W., *De la pédiatrie à la psychanalyse*, Paris, Payot, 1969 et Dolto Françoise, *Solitude*, Paris, Gallimard, 1987

⁸ Winnicott D.W., *L'enfant et le monde extérieur, Le développement des relations*, Paris, Payot, 1972, p. 33

l'enfant n'est jamais réellement seul, vu que l'autre est constamment représenté par des objets qui l'entourent⁹.

Dans la problématique de la présente recherche l'individu isolé est aussi social, il interagit avec autrui comme il s'isole. La socialisation n'est pas la seule « voie » de son épanouissement, mais elle n'est pas non plus annulée par l'isolement.

Cependant, la plupart des sociologues et psychosociologues mettent l'accent sur le rôle des interactions sociales dans le développement de l'enfant¹⁰. La tentative de la psychologie sociale de concilier les deux approches laisse à l'individu une place très « modeste » dans son propre développement et offre le rôle principal aux interactions sociales.

L'insistance sur les interactions sociales ne doit pas dévaloriser les vertus éducatives des activités individuelles, car celles-ci portent également des apprentissages. L'individu ne se développe pas seulement quand il est en interaction continue avec autrui¹¹. Il peut être influencé continuellement par son environnement, mais cela ne veut pas dire qu'il est constamment en interaction, qu'il communique sans cesse avec autrui. Celui-ci est toujours présent, d'ailleurs, réellement ou symboliquement quand l'individu se trouve dans un milieu social¹². L'enfant isolé, donc, peut s'éloigner parfois du groupe pour travailler, réfléchir à ce qui s'est passé, à une interaction avec un camarade ou avec l'enseignant sans être passif. Au cours de ces moments, il se centre sur lui-même, ses activités, ses réflexions. Il prend des décisions, il les applique, il choisit. On pourrait dire qu'il se comporte d'une manière autonome.

2. Formes d'isolement volontaire

Selon la problématique de notre recherche, le petit enfant qui se socialise pour se développer, s'isole volontairement près ou loin des autres pendant certains moments pour des raisons très spécifiques. Plus précisément, en effectuant une observation participante dans des classes d'une école maternelle française on a constaté cinq formes d'isolement volontaire :

- *Travailler, réfléchir, accomplir une activité.* Cette forme concerne les enfants qui s'isolent surtout au milieu du groupe pour s'occuper d'une activité, souvent proposée par l'enseignant, sans communiquer ou partager avec leurs pairs ou l'enseignant.
- *S'habituer à l'autre.* Il s'agit des élèves qui partent loin du groupe et qui regardent rarement leurs camarades pendant ce temps, peut-être parce qu'ils ont peur du groupe ou ils n'ont pas encore l'envie de communiquer avec autrui.

⁹ Dolto Françoise, Op. Cit.

¹⁰ Doise Willem & Mugny Gabriel, *Le développement social de l'intelligence*, Paris, InterÉditions, 1981

¹¹ Perrenoud P., De l'école active à l'école interactive in C.R.E.S.A.S., *On n'apprend pas tout seul, Interactions sociales et construction des savoirs*, Paris, ESF, 1987

¹² Mugny Gabriel, *Psychologie sociale du développement cognitif*, Paris, Peter Lang, 1991

- *Observer l'autre et son travail.* Ces enfants sont seuls au milieu du groupe et souvent ils approchent leurs camarades pour observer de plus près ce qu'ils font, mais ils ne communiquent pas avec eux.
- *Se reposer.* Au cours des observations on a repéré des enfants qui s'éloignaient du groupe pour se reposer après leur engagement dans plusieurs activités.
- *Jouer.* Le jeu solitaire se passe très souvent à l'école maternelle et les élèves qui s'isolent pour cette raison restent parfois à côté de leurs camarades, mais ils ne jouent pas avec eux.

Ces formes d'isolement ont une durée précise et ne constituent pas des comportements permanents ni des types d'enfants isolés. Comme les interactions ne sont pas continues¹³, l'isolement est aussi ponctuel.

Au cours de l'isolement, l'enfant ne reste pas dans le vide, au contraire, il se trouve dans un milieu marqué par la présence d'autrui réellement ou symboliquement¹⁴. Il s'agit de l'institution de l'école maternelle dans laquelle l'élève est toujours impliqué consciemment ou pas¹⁵. Le comportement solitaire et le comportement social se complètent dans une relation dialectique en prenant place à des moments différents et en ayant des tensions différentes. L'enfant de l'école maternelle se développe en étant à la fois isolé dans un milieu social et en interagissant avec autrui.

3. Représentations et pratiques des enseignants

Malgré le fait qu'on a remarqué l'existence de l'enfant isolé en maternelle et la place de l'isolement dans le développement de celui-ci, on a également repéré que son comportement « provoque » l'institution scolaire et les pratiques des enseignants qui visent à sa socialisation. Ceux-ci interviennent et interrompent souvent l'isolement de leurs élèves. Les activités solitaires et particulièrement les choix faits pendant ce temps interrogent leurs pratiques et leur rôle dans l'école.

Les réactions des enseignants changent face à l'isolement de leurs élèves selon quatre variables : l'âge de l'élève isolé (élève de petite, de moyenne ou de grande section), l'activité effectuée (organisée, libre, récréation, sieste), la directivité de chaque enseignant et la forme d'isolement (pour travailler, s'habituer à l'autre, observer l'autre, se reposer, jouer). Mais, l'isolement volontaire d'un élève pose souvent des problèmes concernant leur pouvoir, leur rôle, leur place et leur pratique dans la classe. Quand un élève choisit l'isolement, il choisit de s'éloigner de son enseignant. Ainsi, celui-ci sent que son rôle est interrogé pendant ce moment et il s'inquiète de son pouvoir.

Les entretiens effectués avec des enseignants ont démontré que, malgré le fait que certains d'entre eux ont également observé dans leurs classes les cinq formes d'isolement volontaire et ont expliqué qu'ils les favorisent, la plupart des enseignants ont une image négative de l'isolement. Le comportement solitaire est considéré par

¹³ Perrenoud P., Op. Cit.

¹⁴ Mugny Gabriel, Op. Cit.

¹⁵ Lourau René, *L'analyse institutionnelle*, Paris, Minuit, 1970

des enseignants comme un acte de résistance à l'institution scolaire et spécialement à l'objectif de socialisation.

4. Scolarisation, socialisation et isolement

La finalité de la socialisation a caractérisé l'institution de l'école maternelle dès le 19^{ème} siècle¹⁶ et est devenue le synonyme de « scolarisation »¹⁷, tandis que l'isolement était toujours perçu comme un acte immoral et devait être empêché. Les jeunes enfants n'avaient aucun moment de liberté.

Actuellement, le Ministère de l'éducation nationale présente la socialisation comme un des buts principaux de l'école maternelle¹⁸. Les petits enfants doivent vivre ensemble pour se développer et s'autonomiser. Ainsi, les activités collectives qui impliquent la communication, la coopération, l'échange, la construction des relations, l'engagement dans des projets collectifs, le partage des matériaux et des personnes et l'apprentissage des règles du groupe sont favorisées par des enseignants. La scolarisation et la socialisation commencent dès deux ans pour que tous les élèves deviennent membres d'un groupe.

Aujourd'hui, des moments solitaires sont également permis dans l'institution de maternelle sous certaines conditions. Plus précisément, c'est un comportement qui peut se passer en début d'année et surtout en petite section¹⁹. Mais, si l'isolement est prolongé et que l'enfant refuse de participer à toute activité, il est considéré comme un comportement inquiétant²⁰. L'enfant en maternelle risque ainsi de devenir « victime »²¹ de ses éducateurs et « esclave » des finalités de son institution. Il se développe dans un espace plein de contraintes sans avoir finalement le « droit » et la liberté de s'isoler, de travailler à sa façon et à son rythme. Son isolement peut être conçu comme un comportement suspect.

5. L'élève autonome : faire seul ou avec autrui ?

Dans la perspective de développer l'hypothèse de cette recherche on envisage une étude et une nouvelle recherche sur le développement du petit enfant et, plus précisément, sur le processus de son autonomisation. Le but de la recherche serait d'éclaircir, d'abord, le terme autonomie, de chercher et préciser la façon dont l'élève en maternelle devient autonome et dont il se développe tout en présentant le rôle des interactions sociales et d'isolement volontaire pendant ce processus.

¹⁶ Luc J.N., *L'invention du jeune enfant au XIXe siècle, De la salle d'asile à l'école maternelle*, Paris, Belin, 1997

¹⁷ Plaisance E., *L'enfant, la maternelle, la société*, Paris, PUF, 1986

¹⁸ Ministère de l'éducation nationale, *L'école maternelle, Son rôle/Ses missions*, France, CNDP, 1986

¹⁹ CNDP, *Qu'apprend-on à l'école maternelle ? Les nouveaux programmes*, XO Éditions, 2002

²⁰ Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, *Pour une scolarisation réussie de tout-petits*, CNDP, 2003

²¹ Gavarini Laurence, *La passion de l'enfant, Filiation, procréation et éducation à l'aube du XXIe siècle*, Paris, Denoël, 2001